

CANADA

Après une chute record à l'hiver, le PIB réel diminue de 3,4 %

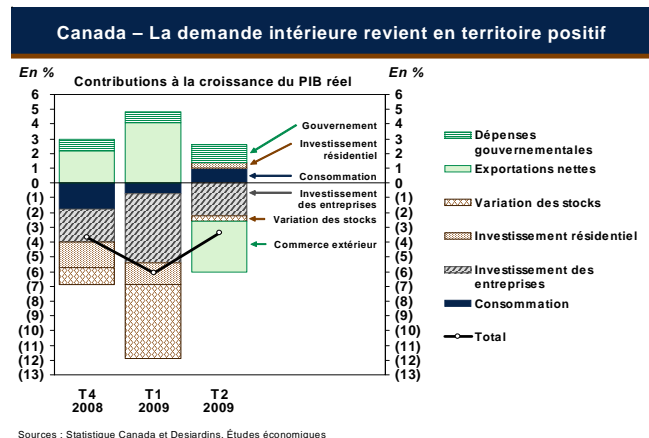
FAITS SAILLANTS

- Le PIB réel a diminué de 3,4 % (à rythme trimestriel annualisé) au deuxième trimestre de 2009. Il s'agit d'un résultat légèrement inférieur aux attentes.
- Les données du premier trimestre de 2009 ont été révisées à la baisse. Le PIB réel a donc diminué de 6,1 % durant la période, ce qui en fait la plus importante réduction trimestrielle depuis le début des données chronologiques en 1961.
- Les dépenses de consommation ainsi que l'investissement résidentiel sont revenus en territoire positif au deuxième trimestre avec des hausses respectives de 1,8 % et de 6,2 %.
- L'investissement non résidentiel demeure toutefois à la baisse avec une réduction de 17,0 %.
- En tenant compte de la hausse de 5,0 % des dépenses gouvernementales, la demande intérieure a crû de 0,4 %.
- Les exportations ont diminué de 19,3 %, tandis que les importations ont reculé de 8,5 %. Ainsi, les exportations nettes ont retranché 3,4 % au PIB réel.
- La variation des stocks des entreprises a été de -10,5 G\$ de 2002, contre -8,9 G\$ de 2002 le trimestre précédent. La contribution de cette composante au PIB réel est de -0,4 %, soit un apport négatif nettement moins important que celui du premier trimestre (-5,0 %).
- Le PIB réel par industrie a augmenté de 0,1 % en juin, soit une progression inférieure à nos attentes.
- Les industries productrices de biens affichent une diminution de 0,6 %, tandis qu'une hausse de 0,4 % est observée au sein des services.

COMMENTAIRES

De façon générale, les résultats du deuxième trimestre sont assez similaires à nos attentes. Les dépenses de consommation ainsi que l'investissement résidentiel ont pris du mieux tandis que la détérioration du commerce extérieur a contribué négativement au PIB réel.

Il est toutefois décevant de constater que les stocks ne se sont corrigés que de 10,5 G\$ de 2002. Il s'agit d'une variation à peine supérieure à celle observée au trimestre précédent. Cela corrobore les résultats mensuels, obtenus jusqu'à maintenant, qui signalaient que les entreprises demeuraient timi-



des dans l'ajustement de leurs stocks. Ainsi, le niveau des stocks sur les ventes est encore très élevé d'un point de vue historique, ce qui laisse croire que la correction des stocks devra non seulement se poursuivre au cours des prochains trimestres, mais aussi probablement s'intensifier.

Implications : Certains signes d'une embellie des conditions économiques sont indéniables. La demande intérieure prend du mieux grâce, entre autres, à une augmentation significative de la confiance des ménages. Cela dit, les ajustements ne sont pas complètement terminés au sein de l'économie canadienne. La poursuite de la correction des stocks freinera assurément encore le PIB réel au cours des prochains trimestres et le commerce extérieur semble encore en difficulté. La hausse des prix des matières premières gonfle certes la valeur des exportations, mais le volume de ces dernières demeure pour l'instant déprimé. Dans ce contexte, la plus récente prévision de la Banque du Canada concernant le PIB réel au troisième trimestre (+1,3 %) apparaît quelque peu optimiste.

Benoit P. Durocher
Économiste senior

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin

Économiste senior

Yves St-Maurice

Directeur et économiste en chef adjoint

Francis Généreux

Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com